



Écologie & Solidarité

Journal des éluEs Verts, Ades, Alternatifs de la Ville de Grenoble

N°05 - Septembre 2009

Olivier Bertrand, Maryvonne Boileau, Gwendoline Delbos-Corfield, Marina Girod de l'Ain, Gilles Kuntz & Hakim Sabri

A LA UNE

Une envie d'écologie, un besoin de solidarité

Jun 2009 aura été marqué par une avancée considérable de la prise de conscience écologiste, dans les esprits et dans les votes, partout en Rhône-Alpes, et notamment à Grenoble. Eva Joly rassemble près de 1 000 personnes à la Bastille et, aux côtés de Raymond Avriillier, explique le pillage des pays en voie de développement par les multinationales et le rapport évident avec ce que subissent les salariés des entreprises françaises.

Au même moment, lors d'un voyage officiel de la Ville à Sfax, en Tunisie, la majorité refusera de participer à une rencontre avec les associations des droits de l'Homme, pour ne pas « froisser » ses hôtes. La coopération s'imagine ici à travers le prisme des marchés à gagner et à partir des bonnes relations consensuelles qu'il faut conserver avec les pouvoirs en place, fussent-ils condamnables. Durant l'été, nous entamons donc la réflexion sur le lien avec les pays du Sud et un élu de notre groupe se rend en Palestine pour mieux évaluer les besoins de la population.

En juillet, nous obtenons, enfin, avec difficulté un siège à la Métro pour représenter tous les écologistes de l'agglomération. Mais après ces élections européennes du 7 juin, d'autres échéances électorales et surtout d'autres débats politiques doivent nous permettre de changer les politiques publiques.

Moins de destructions sociales et environnementales, plus de justice, plus de démocratie.

EN BREF

Copenhague : entre discours nationaux et réalités locales

Le sommet de Copenhague devrait, en décembre prochain, fixer des objectifs ambitieux de réduction des gaz à effet de serre aux pays européens. Mais, manifestement, les élus socialistes au Conseil général, à la Métro et à la Ville de Grenoble restent complètement sourds à « l'appel de Copenhague » : ils prévoient d'endetter les collectivités locales sur des dizaines d'années pour réaliser la rocade Nord alors que les transports publics de l'agglomération ne trouvent plus de financement pour se développer ! Le Président du SMTC a même annoncé la « suspension » des travaux de la future ligne de tram vers Saint-Egrève qui a pourtant déjà des années de retard.

Comment alors envisager l'indispensable forte réduction des gaz à effets de serre de l'agglomération ?

Un nouveau mode de développement, beaucoup plus sobre en énergies et en matières premières, est non seulement possible mais il est souhaitable car il remet l'Homme au cœur des priorités. Pour y arriver, il ne faut pas se déclarer préoccupé par le réchauffement devant une caméra à Paris et défendre une autoroute urbaine à Grenoble : c'est bien d'abord des priorités locales qu'il faut changer.



Les débats citoyens, nouvelle formule

C'est la rentrée, nouvelle formule ! La politique ne se fait pas qu'à l'Hôtel de Ville, en cercle fermé, elle se fait dans nos vies quotidiennes, dans les quartiers, là où chacun agit. Cette année, c'est donc, dans des lieux différents que nous vous donnons rendez-vous pour débattre. N'hésitez pas à y inviter vos

Des impôts « plus vite, plus haut, plus fort »

A l'automne, comme les feuilles, les feuilles d'imposition tomberont. Et avec un Maire qui a fait sienne la devise des Jeux Olympiques « Plus vite, plus haut, plus fort », ça fait mal...

Avec l'augmentation des taux de 9 % - appliquée par la majorité au nom de la crise et du désengagement de l'Etat- le taux de la Taxe Foncière passe à 36,73 % : un record en France !!! Quelques exemples : Argenteuil 19,43%, St Etienne 23,09%, Nantes 27,24%, Grenoble 36,73%.

Et pour faire passer la pilule, plutôt amère, on utilise les « mensonges par omission ».... Dans le Dauphiné Libéré du 22 Juillet, M. Destot déclare : « nous n'avions pas augmenté la fiscalité depuis 1998 »... en oubliant de parler du transfert de la collecte des ordures ménagères à la Métro en 2005. Ce sont alors 4 millions d'€ que la Ville a économisé sur ses charges sans baisser pour autant l'impôt.

La « crise » et le « désengagement financier de l'Etat » représentent certes 360 000 € de perte de recettes entre 2008 et 2009. Mais c'est entre 2007 et 2008 que le désengagement de l'Etat fut de 3 millions d'€ et qu'il aurait pu justifier une augmentation des impôts, mais pas de 9%.... Seulement, c'était l'année des élections et M. Destot prenait un engagement : « agir pour le pouvoir d'achat et ne pas augmenter les impôts »

Vous connaissez la suite de l'histoire...

- amis et vos voisins :
- Lundi 21 septembre, de 18h30 à 20h30, salle Boston, rue Boston (quartier St Bruno)
- Lundi 19 octobre, de 18h30 à 20h30, salle 150 de la Villeneuve (quartier Arlequin)
- Lundi 16 novembre, de 18 à 20h, à la Maison des Associations (Quartier de Bonne)

la santé classée secret industriel

Clinique ordinaire ou tremplin industriel ?

En janvier 2007, le CEA lançait Clinatec, un projet de « clinique expérimentale utilisant les nanotechnologies notamment en neurosciences », dont l'ouverture est prévue pour 2011. Elle sera composée d'un atelier d'élaboration des nano-prototypes avec l'aide des ingénieurs du CEA-LETI, une animalerie pour les premiers tests, et une clinique pour les expérimentations finales sur humains.

Cette clinique, située sur le site classé désert du CEA, sera un organe de Minatec, lui-même rattaché au CEA-LETI, dont la devise

est « **l'innovation au service de l'industrie** ». Dès le départ, les élus écologistes de la Ville de Grenoble et de la Métro ont fait part de leur scepticisme. Deux ans et demi plus tard, nous n'avons cessé de condamner l'opacité de ce dossier et d'entamer des démarches qui se heurtent systématiquement au secret défense ou au secret industriel...

Pourquoi tant de mystère s'il s'agit d'une clinique ordinaire ? Certaines questions méritent en effet d'être posées : en 2007, le CEA promettait que Clinatec aurait son propre co-

mité d'éthique. Silence depuis. Qui le composera ? Quelle indépendance aura-t-il ? On sait que Minatec fonctionne en partenariat avec des industries de la Bio-santé, quelle place auront-elles à l'intérieur de Clinatec ? S'agit-il d'une clinique ordinaire, ou bien d'un tremplin pour bio-industriels ? Le choix du lieu (le CEA-LETI plutôt que le CHU) vaut réponse. **Pour la première fois en France, une clinique est située hors milieu hospitalier et est implantée en plein cœur d'un pôle industriel, pour un coût de 20 000 000 €, dont 2 200 000 € pour la Ville de Grenoble.**

L'enquête sur Clinatec

Nous mettons à votre disposition, sur Internet www.grenoble-ecologie-solidarite.fr, l'intégralité de l'enquête que nous menons depuis 2007. Vous pouvez aussi nous en demander un envoi gratuit. Vous y découvrirez une étude sur l'euphorie industrielle suscitée par les nano (12 milliards de \$ par an sont consacrés à leur industrialisation mais 0,4% seulement aux risques), l'intégralité des informations dont nous disposons sur Clinatec et une étude des conséquences de la croissance économique appliquée au domaine de la santé publique.

Après lecture, discutez-en, discutons-en, Clinatec ne peut rester secret !

L'euphorie nano

Une innovation technique entraîne toujours une euphorie industrielle (micro-ondes, téléphone portables, internet, etc.).

Les nanotechnologies n'échappent pas à la règle : la course mondiale à l'innovation industrielle et au brevet a déjà commencé. En ces temps de crise, les nanos sont une aubaine pour « aller chercher de la croissance économique ».

Exemple local : avant même que la loi ne prévoit une autorisation de mise sur le marché pour les instruments contenant des nanoparticules, le CEA, via Clinatec, envisage de commercialiser ce genre d'appareils... pour le plus grand profit des industriels partenaires.

Nous sommes convaincus que **seul le principe de précaution peut ramener à la réalité ce culte de la rentabilité à court terme**, en lui opposant intérêt général et pensée du long terme. Cela vaut pour Clinatec comme pour toutes les nouvelles technologies.



2 questions à Jacques Demongeot, ancien conseiller du ministre de la Recherche, professeur de médecine, directeur de laboratoire

Que pensez-vous des nano-technologies, dans le domaine de la santé en particulier ?



La soudaine euphorie nano occulte la convergence, amorcée depuis longtemps, entre micro-électronique, informatique et technologies pour la santé (sciences toutes bien présentes à Grenoble). Cette euphorie sert à décrocher des subventions publiques, Clinatec en est un exemple. J'ajoute que, si l'on écoute les récentes déclarations de Jean Therme (« *L'énergie est notre nouveau relais de croissance* », dans *Entreprise Rhône-Alpes*, octobre 2008), l'avenir appartient, plus qu'aux nanos, à la recherche sur l'énergie. La mode nano disparaîtra aussi

vite qu'elle est née ! La Ville de Grenoble se tire une balle dans le pied si elle concentre tous ses efforts dans ce secteur, en oubliant les domaines traditionnels de compétence du site, dans lesquels, malgré la disparition de grands instituts comme l'IMAG, un effort considérable de multidisciplinarité et de convergence est actuellement fait dans le cadre du projet Campus, notamment dans les domaines de la santé et de la cognition.

Que savez-vous de Clinatec ?

A peu près ce que tout le monde sait, c'est-à-dire pas grand chose. Je sais que le directeur général du Centre Hospitalier Universitaire avait proposé d'accueillir ce projet au sein de l'hôpital public, sur le site de La Tronche. On connaît la suite... Si le dossier est secret pour le citoyen, il doit y avoir une raison. Au-delà de la déperdition d'argent public, je crois que Clinatec permettra à l'État français,

via le Commissariat à l'Énergie Atomique, d'entretenir une veille technologique en matière de neurosciences, pour des usages moins consensuels que soigner la maladie de Parkinson (une étude portant sur 641 patients souffrant montre que seuls 1,6 à 4,5% d'entre eux sont éligibles pour l'électro-stimulation profonde). Qu'on ne vienne donc pas nous parler que de science et de médecine. Je fais confiance dans les récentes investigations menées par les citoyens (peut-être futurs bénéficiaires de ces techniques) sur ce thème. Dans une autre vie, j'ai été officier dans une unité de fusées atomiques, je conçois donc la veille dans les secteurs sensibles. Ayant depuis opté pour l'informatique médicale, en tant que médecin et citoyen, directeur d'un laboratoire, je ne conçois pas, dans le cas de la recherche médicale en général et dans celui de Clinatec en particulier, le secret.

Groupe Écologie & Solidarité - ÉluEs Verts, Ades, Alternatifs

Hôtel de Ville - 11 Bd Jean Pain - BP 1066 - 38 021 Grenoble Cedex 1

Tel : 04 76 76 38 75 - Fax : 04 76 76 34 05 - contact@grenoble-ecologie-solidarite.fr

www.grenoble-ecologie-solidarite.fr



Directrice de publication : Maryvonne Boileau

Imprimé par encres végétales, sur papier recyclé